

## Poème d'Aragon sur Marc Chagall

**Créateur(s) du document : Aragon, Louis**

### Présentation

TitrePoème d'Aragon sur Marc Chagall

SujetPoème manuscrit intitulé "Final (Chagall XIII)", accompagné d'une note explicative de l'auteur, daté de 1965.

Description

Manuscrit autographe comportant un poème intitulé "Final (Chagall XIII)", dernière pièce d'une série poétique dédiée à Marc Chagall.

Le texte principal (deux feuillets) est suivi d'une note explicative précisant le contexte de composition et la signification du cycle (« un Chagall » désignant un poème comme un tableau).

Document daté de 1965 et signé « Aragon ».

Encre bleue (noircie) sur papier blanc, écriture cursive régulière, état de conservation bon.

Auteur(s)Aragon, Louis

### Informations

Date1965

Format2 f. ; 1 p. ; A4

LangueFrançais

### Localisation

CollectionLes affiches de Marc Chagall

SourceLSS\_Bosio\_Ms\_Aragon

ÉditeurGroupe international de recherche Léopold Sédar Senghor ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur(s)

- Delphine Buysse (vérifications, relecture et corrections)
- Claire Riffard (numérisation)

Mentions légalesArchives privées Jean-Gérard Bosio

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Galerie du document

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Citer cette page

Aragon, Louis, *Poème d'Aragon sur Marc Chagall*1965.

Groupe international de recherche Léopold Sédar Senghor ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Site *Archives Léopold Sédar Senghor*

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Senghor/items/show/47>

Copier

Notice créée par [Groupe international de recherche Léopold Sédar Senghor](#) Notice

crée le 20/03/2024 Dernière modification le 19/11/2025

---

Final  
(Chagall XIII)

Rien dit Chagall ne s'est posé comme cela  
J'ai vécu dans un temps de bouleversement de terre  
Il y avait toujours quelque part une guerre  
Des révoltes

Il manquera toujours la rime à cette strophe  
Et pourtant aussi toujours demandé inachevée  
J'aurais profondément pénétré ce reproche  
En mort

Rien dit Chagall c'est toujours le temps des vendanges  
Jamais cela du vin  
Et pourtant aujourd'hui ne tirer pas la manche

Rien dit Chagall

Savoir à la tombée du jour  
Comme le plomb qui tient les morceaux du ciel

On vitre est bien peu court que l'œil longue la vie  
Et la couleur du ciel se meut au fond de l'œil  
Rien dit - malade Mais grand viennent lèvres que faites  
Voulez donc ce à l'heure

Il y avait toujours quelque part un prophète  
Toujours une raison de ne pas être dormir

Il passe dans la forêt me sorte d'ange  
Comme pour préparer le Journaux dormir

Un homme porte au linceau  
Hébreux qui baigne  
Et que vous deduissez de la forme du cœur  
Et ce n'est pas pour rien que votre songe est long

Et que les yeux de son peint par lequel  
Rimbaud Chagall n'est pas comme cela

1905

Ar/5

Ce poème était le dernier d'une série ou chanson portant pour titre  
Le nom de Chagall (comme en "un Chagall") était une sorte de pseudonyme  
de peintre, ainsi qu'on dit Sonnet I, II ou III. Il était le treizième, alors  
que j'en avais imaginé fin que douze. Cela a causé d'un reproche que  
de l'art que le peintre n'avait fait, touchant l'image que je me faisais  
de l'art de son œuvre, alors une image idéologique. Il tenait à ce que  
dans le sonnet, il donne de son œuvre. Ce que, au pris  
de margne qu'il ne portait pas "hors de son œuvre". Ce que, au pris  
de la critique de la réaction chagallienne, alors l'autre à œuvre  
dans certains Chagall, une seconde série. Le Final devrait aussi  
un début. — A.